

AURONS-NOUS LA GUERRE CIVILE?

LES RAVAGES EFFARANTS DE LA CODEINE SONT IMPUNIS

A l'administration King de mettre fin à l'infâme tolérance "bennettiste". — Une drogue aussi dangereuse que la morphine. — Les profiteurs. — La police montée.

On sait que la cocaïne, la morphine, l'héroïne sont sur la liste des drogues interdites au public, sous certaines réserves d'ordre médical. Mais il est un autre stupéfiant qui, s'il n'a pas encore la mauvaise réputation des premiers et n'a pas encouri l'ire des législateurs n'en est pas moins dommageable, notamment la codéine, dont l'absorption régulière entraîne des troubles cardiaques mortels, ainsi que la preuve vient d'en être faite.

Dans un hôpital, au milieu de la nuit, succombait un malheureux codéinomane transporté là d'urgence, et la même nuit trois autres "dopés" fut amenés dans cet établissement avec des vicissitudes diverses.

Devant un tel fait, qui n'est pas isolé, on se demande pourquoi la vente de la codéine est autorisée, comme celle de la rhubarbe ou de l'huile de ricin, alors que le commerce des autres toxiques et stupéfiants est défendu. La codéine est un dérivé de l'opium, comme la morphine. L'une est aussi dangereuse que l'autre et il n'y a pas de raison pour que la codéine jouisse d'un régime de faveur.

Nous savons de source certaine que la police montée, spécialement commise à la surveillance des drogues, a déjà réclamé la mise de la codéine dans la même catégorie que la morphine et autres "poisons doux"; mais les pouvoirs d'alors, plus préoccupés de leur santé politique que de celle de l'électorat en général, ont tout simplement "laissé tomber" cette pourtant juste et humanitaire réclamation. M. Bennett était-il autant intéressé à défendre les intérêts pharmaceutiques que ceux du trust des allumettes?

Nous demandons que le cabinet King répare au plus tôt la négligence voulue de son prédécesseur. Il s'agit, en l'espèce, d'une question de sécurité publique à laquelle les autorités compétentes ont le devoir strict, impérieux de s'intéresser sans délai, des centaines de pharmaciens, par tout le pays, dusent-ils en souffrir, car au prix où ils vendent la codéine, ils doivent réaliser de fabuleux bénéfices.

Dr. OX.



JETA SA FORTUNE

... AUX CHATS!

Accusée d'être folle par ses parents, cette vieille fille n'eût-elle pas toutes les excuses imaginables?

LE TESTAMENT A ROME D'UNE INCOMPRISE.

On mande de Rome que des parents déçus et inconsolables viennent de contester le testament d'une vieille fille récemment décédée. Celle-ci, pour des raisons qui n'en sont assurément pas pour tout le monde, avait légué le gros de sa fortune de 300.000 livres (environ \$24,300) à ses treize chats "qui", dit-elle, "m'ont tenu compagnie durant mon existence."

Cette pièce testamentaire renferme également des remarques pour le moins désobligeantes à l'adresse des siens. C'est ainsi qu'elle ne veut léguer "pas un sou" à sa belle-sœur qui est une vipère! Cette originale a aussi légué 15.000 livres (soit \$1.215,00) à un vétérinaire pour chats et à la Société protectrice des animaux de Rome. Naturellement, les parents sont doublement furieux. D'abord de se voir vilipender par la disparue et ensuite de se voir écarté d'un magot à partement convoité. C'est pourquoi ils motivent leur démarche juridique en disant que la vieille fille en question n'était pas saine d'esprit lorsqu'elle exprima par écrit ses dernières volontés.

Mettez-vous à la place de gens qui se sentent ainsi blessés dans leur amour-propre et leur cupidité!

Si la décedée a négligé ses semblables en humanité, c'est que ceux-ci avaient probablement pris les devants et que la délaissée, en présence du mépris des gens et de l'affection des bêtes, étaient partie en maudissant ceux-ci et en chérissant celles-ci. On peut également supposer que la disparue, vexée de l'indifférence des hommes à son égard, ne pardonnait pas à ses contemporains du sexe fort et laid, ou fort laid, comme on voudra, d'avoir respecté sa vertu au point irrépréhensible de n'y pas toucher. Comment la blâmer alors si, parvenue au crépuscule d'une vie si peu ensolée de carresses humaines, elle s'en est vengée à son tour en ne couchant que ses chats, leur vétérinaire et les amis des bêtes, sur son testament?

D'ailleurs, le chien étant le plus grand ami de l'homme, le chat n'est-il pas celui de la femme?

Et elle aura vécu ce que vivent les roses... quand elles sont en fer forgé, sans connaître l'amour de ses semblables, sans connaître l'amour tout court. D'où l'aigreur par elle manifestée envers ses proches et l'humanité en général. D'où une sollicitude de tous les instants pour des chats qui, eux, au moins, avaient compris ce cœur abandonné et lui avaient voué un attachement qui lui avait été refusé, avec une persistance déplorable, par des êtres humains.

Cette vieille fille n'était pas folle. Elle n'a fait que rendre à la société la monnaie de sa pièce. Si j'étais juge dans la cause, je débouterais les parents de leur action et les obligerais à faire amende honorable.

MISTIGRIS.

Les "money changers" américains sont décidément en lutte ouverte contre Roosevelt et le "New Deal". L'un ont l'avantage, à la comme partout ailleurs, d'être copieusement nantis en "numéraire persuasif". En prévision de la prochaine élection présidentielle, qui aura lieu en novembre 1936, ils font déjà donner leur presse et, disposant d'un nombre fort respectable de millions, nul doute qu'ils vont remuer ciel et terre pour essayer de vaincre l'homme qui a voulu, et veut encore, humaniser l'économie américaine, qui en a bien, entre nous soit dit, le plus pressant besoin.

FIGARO.

S'IL FALLAIT EN CROIRE LE "DEVOIR" ET LES DERVICHES HURLEURS QUI LA DÉSIRENT, CE SERAIT POUR BIENTOT. — LA PREMIÈRE ÉMEUTE AU MARCHÉ SAINT-JACQUES FUT LE FAIT DES OPPOSITIONNISTES.

Les oppositionnistes, déçus de n'avoir pas capturé le pouvoir, à Québec, le 25 novembre dernier, sont-ils prêts à risquer une guerre civile pour parvenir à leurs fins?

On le dirait à lire leurs journaux, à entendre leurs orateurs, aux cris de putois que poussent leurs organisations de jeunes et de vieux, qui se multiplient à ne plus pouvoir les compter?

Le "Devoir" se distingue tout particulièrement sous ce rapport. Dans des dépêches datées de Québec, mais rédigées en réalité dans le bureau de son directeur, il prévoit "un début de session extrêmement orageux, et il y a des peureux qui redoutent des bagarres et des émeutes. Il y a même eu des ordres donnés en conséquence, en vue de préparatifs à faire contre des coups de mains, à la sûreté provinciale; et l'on a été jusqu'à faire pressentir des officiers en garnison, à la Citadelle, afin de savoir si leurs troupes marcheraient pour protéger l'hôtel du gouvernement... c'est dire jusqu'à quel point les esprits sont montés et comme il y a des gens alarmés, aux leviers de commande. Bref, on a rarement vu Québec aussi agité."

UNE AVALANCHE DE "MENTERIES"

Ces appréhensions de "coups de mains", ces consultations avec "l'armée", cette extrême "agitation" à Québec, tout cela n'existe, bien entendu, que dans la cervelle surchauffée du directeur du "Devoir"; mais combien l'on sent qu'il désirent qu'il en fût ainsi!

Le "Devoir" s'est spécialisé, avant et après le scrutin, dans le mensonge impudent, à pleines colonnes et à gros titres; et lorsqu'il était obligé de rétracter, il le faisait le plus tard possible et à la place la moins apparente: de sorte que ses retractions ne détruisaient que le quart de l'effet de ses "menteries".

Un tapage épouvantable est fait autour de la bagarre de l'Ange-Garden, sûrement parce que c'est dans Montmorency, le comté de M. Taschereau. Mais n'y avait-il pas provocation de la part de l'encycliste Dr. Grégoire, maire de Québec, à aller tenir une tapageuse assemblée dans ce comté sitôt après les élections? Et puis, comme ce sont les assaillants, en somme, qui ont été le plus rossés, n'en faut-il pas conclure que les assaillés étaient mieux armés qu'eux?

Où la première bagarre de la campagne a-t-elle eu lieu, sinon au marché Saint-Jacques, à Montréal où, précisément, parlait le premier ministre? La hâte qu'ils témoignent à placer les responsabilités des bagarres résultant de leurs incitations à l'émeute sur les épaules du gouvernement, l'empressement avec lequel ils recherchent le rôle de persécutés, en faut-il davantage pour établir la mauvaise foi des oppositionnistes? Au nom de la liberté de parole, le "Devoir" ne réclame-t-il pas la continuation des engueulades à la radio?

A part quelques meneurs et quelques petites cliques de derviches hurleurs, Québec est calme, Montréal est calme, la province est calme, et il ne faudrait pas beaucoup de coups de bâtons de simples policiers pour faire rentrer dans l'ombre les museaux trop impudents. Pas besoin des troupes, pour cela!

SPARTACUS

ANNULLATION D'UN CONTRAT DU SIEUR BLASTING BENNETT

Au début d'octobre, sous le titre: "Dictature au port de Montréal", nous avons relaté comment le dictateur Richard Bennett était intervenu personnellement afin d'enlever un contrat à une firme montréalaise, la plus basse soumissionnaire, et de l'accorder à la Northern Construction Company, dont le grand pontife est un prétendu général Stewart, de Vancouver, ami particulier de Richard Blasting.

Il s'agissait de la section B, du quai Alexandra. La compagnie locale avait soumissionné pour \$617,422 et la Northern Construction pour \$652,000. M. Bennett permit-il à cette compagnie de réduire le montant de sa soumission, ou adjugea-t-il le contrat à \$652,000? Mystère.

C'était quelques jours seulement avant les élections générales qui le balayèrent du pouvoir. "L'Autorité" protesta dans le temps. N'avait-elle pas raison, puisque le gouvernement vient d'annuler le contrat octroyé à la Northern Construction, et ce pour bonnes et valables raisons?

NANTILUS

DISCUSSION

VESTIMENTAIRE

Madame.—Vous avez de la chance, vous autres, hommes. Il vous suffit d'un habit pour faire figure dans le monde. Tandis que nous, femmes, si nous ne changeons pas de toilette pour chaque cérémonie, nous sommes discréditées.

Monsieur.—C'est parce que vous en changez si souvent que nous n'en changeons presque jamais.

RESULTAT CERTAIN

Calino va rendre visite à un avocat de ses amis, fort occupé à recevoir d'importants clients, le fait prier de repasser.

Monsieur a défendu sa porte, explique le valet de chambre. — Ah! oui, répond Calino, il a défendu sa porte, autant dire simplement alors que c'est une porte condamnée!

VILLE LASALLE

Réunion du Conseil. — Transports. — Le veto du maire. — Impôts. — Commission Métropolitaine.

(De notre correspondant spécial) Ville LaSalle, 14. — Le registre des évaluations a été adopté à la réunion du Conseil de mercredi. La Montreal Light Heat & Power Cons. (A suivre à la page 2)

Council Meeting. — Transportation. — Mayor's Veto. — Taxes. — Metropolitan Commission.

(From our special correspondent) Ville LaSalle, 14. — At the Wednesday meeting of the Council the assessment roll was adopted. The Montreal Light, Heat and Power Co. (A suivre à la page 2)



Sur les 27 Etats dont se compose l'Europe, 1 est en état de dépopulation effective; 11 sont depuis plusieurs années en état de dépopulation virtuelle; c'est-à-dire qu'elle serait réelle sans une très faible mortalité; plusieurs autres s'acheminent rapidement vers ce stade, et enfin un dernier, afin de masquer l'état de sa démographie, ne publie pas de statistiques. Les temps sont passés des grandes migrations des Anglo-Saxons vers les Etats-Unis ou le Canada, des Latins vers les pays de l'Amérique du Sud. Le pays ayant le privilège d'ouvrir la liste d'Etats en dépopulation est la France, accusant cette année un excédent de 50.000 à 60.000 décès sur les naissances. Entre une France qui se dépeuple, et une Italie qui se surpeuple, ayant besoin de massacrer un million d'Ethiopiens pour se faire de la place, laquelle mérite la palme?

"Montrez au monde que l'Angleterre est unie", disait Baldwin aux dernières élections, et ce cri de ralliement lui a valu la victoire. Quand un semblable cri de ralliement sera-t-il entendu dans le Québec? Quand nous serons rendus au dernier degré de la décadence, peut-être. Non seulement nous sommes déunis en périodes électorales, mais nos dissensions persistent même après le scrutin. Jamais nos actionnistes dits "nationaux" n'ont fait autant de bruit que depuis qu'ils ont été défaits aux urnes. Le p'tit maire Grégoire, de Québec, se distingue spécialement sous ce rapport. Ce fils de tribouille rivalise sous ce rapport avec le maire Ferland, de Verdun. C'est à coup de tam-tam que le Verdunois menait sa campagne de publicité; c'est à coups d'encycliques que le Québécois mène la sienne. Au second de ne pas oublier que le premier vient de subir deux échecs dans deux domaines: fédéral et provincial.

Ceux qui se cachent sous le vénérable manteau de la religion pour faire de la politique active et toujours marquée au coin de la charité anti-chrétienne s'exposent à être traités comme des démagogues, et à être eng... uirlandés chaque fois qu'ils dépasseront les bornes de la plus élémentaire courtoisie, comme ils veulent eng... uirlander les autres. "Qui se sert de l'épée périra par l'épée", dit le Seigneur. Le Père Archange et son disciple Gaston Pilon, qui, à les en croire, consacrent leurs journées à la lecture de la Bible. La parole sacrée leur entre-t-elle par une oreille pour sortir par l'autre?

VULCAIN.

UN JUGEMENT À L'AMÉRICAIN

Un chauffard accepte le pensum qu'on lui propose.

Les juges américains ont parfois une façon singulière et originale d'exprimer leur sentiment judiciaire. Ainsi, à Norfolk, Virginie, un inculpé d'accès de violence s'est vu condamner à dix jours de prison ou \$25 d'amende ou bien à copier à la main les 3000 mots d'un rapport sur la conduite téméraire des chauffeurs d'autos. L'automobiliste trop pressé a préféré écrire sa contravention par écrit que par un séjour en cellule.

Voilà un précédent qui ne manque pas de saveur en ce qu'il a un caractère nettement humain. Mais pareil jugement serait inopérant dans le cas des illettrés dont le nombre, heureusement pour notre civilisation, est appelé à bientôt disparaître complètement. Notre code pourrait s'enrichir d'un article d'une disposition de ce genre. Advenant une contravention quelconque, le prévenu serait condamné à écrire, un certain nombre de fois, un texte se rapportant au méfait accompli et comportant une morale appropriée. De la sorte, le condamné trouverait une occasion de se refaire la main, de s'intégrer une connaissance utile, de méditer à son aise sur la morale de son méfait, tout en s'acquittant envers la société outragée. Et tout le monde y trouverait son compte, comme on dit. KNOCK.

Washington, 14. — En annonçant une opération financière de Trésorerie de 1,318 millions de dollars, le secrétaire Morgenthau a fait connaître que la dette publique des Etats-Unis dépassera 30 milliards de dollars pour la première fois dans l'histoire américaine. L'opération dont il est question comportera un emprunt de 900 millions de dollars et le remboursement de 418 millions d'obligations venant à échéance. Les 900 millions dont il est question seront employés principalement à des œuvres de secours cet hiver.

Il est intéressant de savoir que la dette publique des Etats-Unis était en 1861 de 90,582,417 dollars. Elle passa ensuite à un maximum de 25,482,034,419 dollars en 1919 après la guerre, pour diminuer ensuite à 16,188,308,299 en 1930. Elle suivit ensuite une progression ascendante, pour atteindre 30 milliards et demi ce mois-ci.

LA DETTE AMERICAINE DEJA DEPASSE TRENTE MILLIARDS

(Dép. spéc. à "L'AUTORITE")

Washington, 14. — En annonçant une opération financière de Trésorerie de 1,318 millions de dollars, le secrétaire Morgenthau a fait connaître que la dette publique des Etats-Unis dépassera 30 milliards de dollars pour la première fois dans l'histoire américaine. L'opération dont il est question comportera un emprunt de 900 millions de dollars et le remboursement de 418 millions d'obligations venant à échéance. Les 900 millions dont il est question seront employés principalement à des œuvres de secours cet hiver.

Il est intéressant de savoir que la dette publique des Etats-Unis était en 1861 de 90,582,417 dollars. Elle passa ensuite à un maximum de 25,482,034,419 dollars en 1919 après la guerre, pour diminuer ensuite à 16,188,308,299 en 1930. Elle suivit ensuite une progression ascendante, pour atteindre 30 milliards et demi ce mois-ci.

L'ANNEXION DE LACHINE A MONTREAL SE FERA-T-ELLE?

Trop de "lumières éteintes" chez les Lachinois. — Une tombola énigmatique. — Les pédagogues de Verdun.

(Du cor. dé. de "L'Autorité") Lachine, 14. — Depuis quelque temps, surtout depuis la maladie de Maître Léopold Leger, le grand autonomiste, il est question à Lachine d'un nouveau mouvement pour annexer notre ville à Montréal, afin de bénéficier de nombreux avantages. La seule objection que nous voyons pour le moment est de savoir laquelle des deux villes sera la gagnante. (Suite à la page 2)

LE NEGUS SE REBIFFE!



Le ras des ras d'Abysinie, dans une note mordante contre la proposition Laval-Hoore demande une discussion ouverte à la Ligue des Nations.

L'AUTONOMIE NE SIGNIFIE PAS TOUJOURS ABONDANCE

Les insulaires de Saint-Pierre et Miquelon en savent quelque chose. — La France les laisse semi-indépendants et sans le sou.

(Dépêche spéciale à "L'Autorité") Saint-Jean (Terre-Neuve), 14. — La colonie de Saint-Pierre et Miquelon, à quelque 30 milles de nos côtes, à laquelle la France vient d'accorder un gouvernement autonome, ne semble pas jouir de ce bienfait comme il semblerait qu'elle dut un jour. Elle se demande même si la métropole ne lui a pas joué un mauvais tour en lui faisant ce cadeau. Sur les petites îles, la misère a remplacé la prospérité d'autant et les figures allongées les figures rejoues.

A l'époque fameuse du régime sec, les Saint-Pierrais faisaient des affaires d'or avec les "bootleggers" de Ponche Sam. Aujourd'hui, non seulement il n'y a plus de prohibition, mais le récent traité américano-canadien facilite encore les échanges de spiritueux entre le Canada et les Etats-Unis, ce qui ferme pour ainsi dire tout le marché nord-américain au mercantilisme spiritueux des îles insulaires françaises. Et comme si cela n'était pas assez navrant, le gouvernement français vient d'y interdire le commerce d'huile de l'alcool, sous la pression diplomatique de la Maison-Blanche.

Aussi le désarroi est-il à son comble à Saint-Pierre et Miquelon. Et un tas de gens, qui avaient jadis renoncé à la pêche pour le plus fructueux commerce de "Leau-de-feu", sont-ils aujourd'hui dans l'impossibilité de se ré-outiller pour la capture du poisson, ce qui ajoute encore à leur infortune.

Bref, les Saint-Pierrais font de sombres réflexions lorsqu'ils se rappellent les temps heureux où la "schéresse" américaine leur avait permis d'économiser 18 beaux millions de francs qu'ils destinaient à des travaux publics et autres recettes de bonheur; mais par malheur, un gouverneur trop soudainement rappelé partit en oubliant de laisser le magot, qu'il remit au gouvernement de la République, lequel trouva l'aubaine de bonne prise.

LA DETTE AMERICAINE DEJA DEPASSE TRENTE MILLIARDS

(Dép. spéc. à "L'AUTORITE") Washington, 14. — En annonçant une opération financière de Trésorerie de 1,318 millions de dollars, le secrétaire Morgenthau a fait connaître que la dette publique des Etats-Unis dépassera 30 milliards de dollars pour la première fois dans l'histoire américaine. L'opération dont il est question comportera un emprunt de 900 millions de dollars et le remboursement de 418 millions d'obligations venant à échéance. Les 900 millions dont il est question seront employés principalement à des œuvres de secours cet hiver.

Il est intéressant de savoir que la dette publique des Etats-Unis était en 1861 de 90,582,417 dollars. Elle passa ensuite à un maximum de 25,482,034,419 dollars en 1919 après la guerre, pour diminuer ensuite à 16,188,308,299 en 1930. Elle suivit ensuite une progression ascendante, pour atteindre 30 milliards et demi ce mois-ci.

L'ANNEXION DE LACHINE A MONTREAL SE FERA-T-ELLE?

Trop de "lumières éteintes" chez les Lachinois. — Une tombola énigmatique. — Les pédagogues de Verdun.

(Du cor. dé. de "L'Autorité") Lachine, 14. — Depuis quelque temps, surtout depuis la maladie de Maître Léopold Leger, le grand autonomiste, il est question à Lachine d'un nouveau mouvement pour annexer notre ville à Montréal, afin de bénéficier de nombreux avantages. La seule objection que nous voyons pour le moment est de savoir laquelle des deux villes sera la gagnante. (Suite à la page 2)

L'ANNEXION DE LACHINE A MONTREAL SE FERA-T-ELLE ?

(Suite de la 1ère page)
renferme actuellement notre Conseil pour aller nous représenter à l'hôtel-de-ville au plus Grand Montréal. Car nous en avons plusieurs, de ces lumières éteintes, chez nous!

L'annexion de notre ville à Montréal actuellement serait bien le meilleur remède à apporter à la mauvaise position de notre ville, non seulement celle-ci profiterait de plusieurs avantages, mais de plus la propriété prendrait une certaine valeur qu'elle n'a pas actuellement.

Avec l'annexion notre ville pourrait bénéficier d'un billet unique sur les tramways, en plus d'un système de téléphone direct à un prix minime. Et de plus notre taxe scolaire serait celle de la ville de Montréal, soit 70 centins par mois avec en plus tous les services donnés gratuitement, tels que pour le traitement des yeux, du nez, de la gorge, des oreilles et des dents. Non seulement ce système de traitement gratuit existe dans la ville de Montréal, mais la population indienne de la Réserve de Caughnawaga. Ils sont plus modernes que nous, à Caughnawaga!

LA TOMBOLA ENIGMATIQUE

Nous avons cette semaine reçu une lettre d'un marchand de Lachine qui en plus de se plaindre que la dernière tombola tenue à Lachine a été la cause que ses affaires ont été grandement affectées ainsi que celles d'autres marchands, vu que notre population se rendait à cet endroit y porter son argent pendant que ces marchands devaient atten-

dre pour le paiement de ce qui leur était dû. Ce même marchand demandait de quelles en ont été les recettes. Nous tenons à dire immédiatement à ce marchand que sa lettre a été envoyée au mauvais endroit en nous la faisant parvenir, car nous connaissons aucunement le montant des recettes faites durant cette tombola. Il y a aucun doute que plus tard les autorités compétentes se feront un devoir d'informer la population catholique de Lachine du montant des recettes perçues durant la tenue de ce tombola, comme cela se fait d'ailleurs dans la paroisse du Très Saint Sacrement, lorsque le Rév. J. E. Provost organise quelque chose dans l'intérêt de ses oeuvres paroissiales.

Pour ce qui en est de la paroisse des Saints-Anges nous sommes assurés que le montant des recettes du tombola seront connus tôt ou tard du public, quand même ce serait tard.

BRavo VERDUN!

La population de Verdun vient de donner un bel exemple à Lachine et autres villes en refusant de payer \$700 par année aux membres de sa Commission Scolaire. Si cette Commission Scolaire de Verdun se compose de personnages aussi lumineux que la plupart des membres de notre Conseil municipal, payés \$500 par année, nous ne pouvons faire autrement que d'applaudir à la décision des propriétaires de Verdun, car si nous sommes volés en payant \$500, ils l'auraient été bien davantage en payant \$700, n'est-ce pas? FELICIEEN

VILLE LASALLE

(Suite de la première page)
s'est vue réévaluer de \$1,500,000 à \$2,814,597.00; la Distillers Corporation, de \$750,000.00 à \$1,026,977.71 et, pour la première fois, la St. Louis Bridge Corporation a été estimée à \$500,000.00. Toutes ces compagnies ont protesté et l'on s'attend à une bataille légale à ce sujet. Grâce à ces fortes augmentations d'évaluations, une bonne diminution des taxes en général est attendue. Avec un maximum d'économie, notre situation financière ne se cédera en solidité à aucune autre sur l'île de Montréal, mais nul doute que la Commission Métropolitaine essaiera encore de nous englober. Nous ne devons pas sacrifier la moindre parcelle de nos droits et demeurer toujours en garde.

Nos échevins de la partie ouest de la ville ne peuvent pas se permettre de remuer davantage et mettre au point les négociations pendant que C.P.R. S'illustre à échapper cette occasion d'effort d'un règlement et, peut-être, d'accroître tout subsidie pour un nouveau service, de façon à améliorer les moyens de communication avec Highlands, ils devront être sévèrement blâmés.

L'avenir de la partie ouest est en jeu. Il ne peut guère compter sur de nouveaux citoyens arrivés par le transport vu nous avons maintenant. L'échevin Vachon s'occupe activement de la chose.

Le veto du maire au sujet d'une augmentation de salaire aux deux vieux fonctionnaires municipaux de la Ville a été rejeté. Une pétition fut bien présentée à cet effet, mais elle ne comportait que 135 signatures.

On va demander des soumissions pour un nouveau service d'autobus dans La Salle, autre raison pour dégrader au plus tôt la question de la ligne de ceinture (Loop Line). Actuellement, nos moyens de communication sont une véritable farce qui n'a que trop duré.

Depuis quelques années, "L'Autorité", à l'encontre même de ses propres intérêts, s'est toujours élevée contre l'intervention indue des membres de la Commission Métropolitaine, étant données leurs affiliations personnelles, politiques et autres. La voix du peuple aux dernières élections a montré que, par suite de la crise que nous traversons, les vieillards dévotement "laissez-faire" traditionnels avaient perdu et de leur charisme et de leur puissance. La situation dans La Salle est typique à cet égard et vaut d'être exposée. Propriétaires, réveillez-vous!

RANDOLPH.

RANDOLPH.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est donné par les présentes que Hyman Stotland, manufacturier, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec sa femme Rudnikoff Stotland, de ladite cité de Montréal, par cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 6ième jour de décembre 1935.

BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR, 414 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, Qué. Procureurs du requérant.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS EST DONNE par les présentes que SONYA SHENKMAN, de la Cité de Toronto, dans le comté de York, province d'Ontario, femme mariée, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son mari, SAMUEL SHENKMAN, de la Cité de Montréal, dans

la province de Québec, ecuyer, par cause d'adultère.

Daté en la Cité de Toronto, dans la province d'Ontario, ce huitième jour de novembre 1935.

SONYA SHENKMAN, par ses procureurs, Hill, Hill & MacLaren, 14, rue Metcalf, Ottawa, Ont.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est donné par les présentes que MARY KAYDOUH MASSABKY, domiciliée en la cité d'Outremont, district de Montréal, province de Québec, mais maintenant habitant à 8705 Fort Hamilton Parkway, dans la cité de Brooklyn, Etat de New-York, l'un des Etats-Unis d'Amérique, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de divorce d'avec son mari, Antoine George Massabky, domicilié et habitant à 15, avenue Péronne, en la cité d'Outremont, district de Montréal, province de Québec, par cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce troisième jour de décembre 1935. Mathewson, Wilson & Smith, Procureurs de la requérante.

LES CHEMISES NOIRES A MAKALE



Ces deux soldats barbus appartiennent à la milice fasciste. Ils comptent parmi les vainqueurs de Makale. Le crâne traversé d'un poignard qu'ils portent sur leur uniforme est l'insigne typique des régiments de chemises noires.

L'ANGLETERRE AUX URNES

Maîtrise des mers et puissante marine. — Arbitre du monde. — A quoi lui sert Genève. — "Montrez au monde que l'Angleterre est unie".

Les élections générales ont toujours en Angleterre un intérêt d'ordre international plus grand que dans les autres pays, parce qu'en définitive seules les questions qui se rattachent à la situation extérieure du pays, au maintien de sa puissance et de son rôle d'arbitre universel, prédominent dans l'esprit des électeurs et constituent l'essentiel du débat. Les problèmes domestiques, même les plus pressants, s'effacent devant les difficultés qui peuvent surgir à vingt mille kilomètres de Londres. Il en est toujours ainsi et le plus humble des sujets de la Couronne réagit presque inconsciemment dans ces sens.

En lisant les résultats définitifs des élections anglaises, qui assuraient aux conservateurs une majorité voisine de ce que nous avons prévu ici même huit jours auparavant, je pensais à une réflexion que me faisait récemment un haut fonctionnaire de l'Amirauté: "Réfléchissez ceci: le pain que vous avez mangé ce matin était probablement sur l'eau il y a au moins d'une semaine. Sans balade nous serions de fait."

La volonté de régner sur les mers et, de là, sur le monde, commence dans l'esprit d'un Anglais dans une tasse de thé indien et dans une tartine de pain argentin enduite de beurre danois. Travailleur ou conservateur, il ne voit même plus l'impérialisme sous la forme d'un idéal raciste mais comme sa propre raison d'être. De là, pour le peuple britannique, à se considérer comme le pivot du monde, il n'y a qu'un enchaînement logique des idées.

Certaines anecdotes en disent long quelquefois sur ce prodigieux égocentrisme. On peut citer par exemple le cas de ce grand journal londonien qui imprimait, l'an dernier, en titre d'une information sur un brouillard épais dans le détroit, cette constatation admirable: "Le continent est isolé." Si on ne veut pas admettre que chaque Anglais pourrait écrire cette phrase très sérieusement et sans y voir la moindre ironie, il est impossible de comprendre vraiment la psychologie et la politique de nos voisins.

"SOYEZ UNIS"

Les conditions dans lesquelles s'était ouverte la campagne électorale auraient donné probablement, dans tout autre pays, de plus grands avantages aux représentants de la gauche. Mais le gouvernement national avait mis l'opinion devant la nécessité de faire respecter l'autorité de la Grande-Bretagne, de reconstituer ses forces, de domination dans les événements graves qu'elle affronte et dans lesquels vas se jouer encore une fois son avenir. "Montrez au monde, disait M. Baldwin, que l'Angleterre est unie". L'orgueil britannique était en cause et l'argument devait triompher.

Il est tout à fait évident que les luttes électorales ont porté, en fait, presque exclusivement, sur le réarmement, ainsi que sur l'immense emprunt pour rebâtir une partie de la flotte de ligne, jugée périmée depuis les menaces de conflit en Méditerranée. Bien des gens répètent aujourd'hui que la flotte anglaise n'est plus que l'ombre d'elle-même. On n'oublie pas à Londres les paroles d'un amiral qui vint déclarer aux Communes que certains navires, amenés dans les eaux nationales pour la grande revue navale de

UN COMBLE

Un voyageur arrive dans un hôtel, dit et puis monte dans sa chambre. — Faudrait-il réveiller Monsieur? questionne le garçon. — Inutile... J'ai besoin de repos. — Pourtant le lendemain, à sept heures, on frappe à sa porte. — Qui est là? — Il est sept heures. — Je m'en f... Laissez-moi tranquille.

Le soir, au moment de partir, il demande sa note. L'examine et lit ces mots: "Avoir réveillé Monsieur par erreur, un franc."

tourna le dos à son parti, et il s'effondre en songeant aux beaux jours de ses embrassades avec Mussolini. Le sport lui-même, le sport sacro-saint, n'a pas pu modifier les jugements électoraux. Sir Malcolm Campbell, l'homme le plus vite du monde en auto, fait panache et s'écrie "dans le décor" devant son concurrent travailliste. D'une façon générale, ceux qui n'ont pas su opter à temps sont balayés par la consultation populaire. C'est cruel, mais moral.

DEUX PLATEAUX

Voici le Parlement britannique bien nettement réparti comme autrefois sur deux plateaux d'une balance qui laisse, il est vrai, les travaillistes en l'air. Mais qu'est-ce qui divise ces deux partis. Pourquoi, et contre quoi sont-ils? Maintenez que la période des surenchères est passée et que l'électeur est "dans le sac", il deviendra de plus en plus difficile de le dire. La reconstruction de la flotte fera revivre les arsenaux paralysés et donnera matériellement satisfaction à des milliers de chômeurs travaillistes (si on ose ainsi s'exprimer). Sur la S. D. N. l'unanimité est acquise en principe. Quant aux réformes sociales (lutte contre la misère et les taudis), il est probable que les conservateurs, en présence de la nouvelle poussée socialiste, développeront leur programme d'assainissement. La reprise économique et l'amélioration de la balance commerciale leur serviront.

Dans l'ensemble, la position du cabinet Baldwin sera, sinon plus solide, du moins plus aisée qu'elle ne l'était auparavant grâce à l'opposition, sans laquelle tout gouvernement britannique se sent gêné, écrasé par sa propre majorité.

L'Angleterre conservatrice et traditionnelle est prête à aborder avec les successeurs de Disraeli, les héritiers de la vieille politique tory, une des époques les plus graves de son histoire. De la haute cravate en satin de Disraeli au faux col de M. Churchill, il n'y a qu'une différence de costume. Les hommes sont les mêmes. S'ils ont quelque peu évolué sur le plan social depuis un siècle, ils pensent exactement la même chose dès qu'il s'agit des intérêts permanents de l'empire.

S. D. N. Réarmement. Attendez. L'aventure ne fait que commencer. 380 voix de majorité. Joli succès pour les perruques à marteaux, les chapeaux de soie, les carrosses et l'antique tradition parlementaire. L'Egypte se révolte? Bien. Là-bas, à Makallé et à Gorah, un peuple qui mange son pain à la fumée du rôt de George V, voudrait bien mettre cette jolie clef du coffre-fort anglais dans sa poche? Bon. Nous allons voir maintenant si l'Angleterre est toujours l'Angleterre. C'est passionnant. La pièce ne va pas tarder à commencer. Déjà, il me semble que j'entends les trois coups entre Genève et la Méditerranée. Claude BLANCHARD "MARIANNE"

L'AIDE DU GOUVERNEMENT UN STIMULANT EFFICACE POUR L'AGRICULTURE

Depuis 15 ans, l'organisation agricole dans la province a progressé rapidement sous la direction du département de l'Agriculture qui a su lui assurer un développement rationnel et systématique en divisant la province en 3 districts agricoles d'après la nature du sol, le climat, les marchés et les facilités de transport, et en déterminant, ainsi, les productions susceptibles d'être développées dans chaque région. Le département de l'Agriculture a placé un nombre considérable de techniciens au service des cultivateurs pour leur enseigner les méthodes modernes de culture et les aider à résoudre les problèmes qui se présentent dans l'exécution de leurs travaux; en organisant les services d'agronomie et d'économie rurale. Il a, de plus, multiplié les organismes coopératifs dans le but de grouper les cultivateurs pour l'achat des matières dont ils ont besoin et pour la vente de leurs produits, tandis qu'à la session de 1929, le gouvernement adoptait la "loi du crédit agricole", préparée par le gouvernement d'Ottawa et, l'année suivante, se faisant autoriser à payer la différence entre l'intérêt annuel, calculé au taux de 5%, et celui chargé par la commission sur les prêts consentis aux cultivateurs. Ce crédit agricole, le gouvernement le rendra encore plus facile, s'il le faut, dit-on, afin de permettre aux agriculteurs de racheter leurs hypothèques et améliorer leurs terres.

Le meilleur baromètre qui soit pour mesurer l'esprit agricole est, sans contredit, la statistique. Un examen sommaire des dépenses budgétaires faites par le gouvernement de la province pour venir en aide à l'agriculture et favoriser l'expansion des méthodes de culture perfectionnées, permet de constater qu'une partie du budget est consacrée à l'entretien des écoles d'enseignement agricole, au maintien d'un personnel de conférenciers, de professeurs, d'agronomes, d'inspecteurs et de chefs de service ainsi qu'au patronage des sociétés et des cercles agricoles. On remarque qu'en 1919, les montants versés pour fins agricoles dépassaient à peine \$880,000 tandis qu'ils atteignaient près de \$3,000,000 en 1934, et que les sommes versées par la province, durant la même période, sous forme de subventions et de prêts à l'agriculture atteignent le chiffre de 21 millions de dollars. On y apprend aussi que dans le Québec, les superficies ensencées, en acres, étaient en 1934 de 5,784,700 qui donneront des récoltes d'une valeur évaluée à \$67,524,000. En 1930, le gouvernement provincial apporta d'importantes modifications à la législation concernant les sociétés coopératives et dont les agriculteurs retirèrent de substantiels bénéfices. En 1935, 129 sociétés ont transmis un rapport de leurs opérations au département de l'Agriculture, rapports qui indiquent que le montant des ventes effectuées par elles, au cours de cette année-là, s'est élevé à \$8,235,815 tandis que la Coopérative fédérée avait un chiffre d'affaires de plus de \$4,500,000. Ces chiffres deviennent plus éloquentes au moment que l'on songe que le gouvernement accorde un octroi de 1 1/2% sur le montant des ventes aux sociétés remplissant les conditions stipulées par la loi de 1930 et, qu'en 1933, 65 coopératives ont bénéficié de cet octroi. En plus de cet octroi de 1 1/2%, le gouvernement en accorde un de 1% à la société centrale.

Le gouvernement accorde aussi des subventions aux cercles et sociétés d'agriculture formées dans le but de propager l'agronomie dans les campagnes et d'enseigner les principes de l'économie rurale. En 1933, la province comptait 90 sociétés d'agriculture et 732 cercles agricoles, s'intéressant à toutes les activités



L'ART PRIMITIF ETHIOPIEN A PARIS

Une exposition qui vient de s'ouvrir dans la capitale attire une foule de Parisiens, curieux de juger la culture du pays par ses oeuvres d'art.

L'exposition, qui comprend des tableaux, sabres, boucliers et statues de bois, provient de collections appartenant aux résidents français de la Somalie et de l'Ethiopie. Un des tableaux qui amusa les visiteurs dépeint la bataille de Magdala en 1868. Les troupes anglo-indiennes, dirigées par lord Robert Napier, attaquent la citadelle de l'empereur Théodore, tandis que le monarque, soutenant douloureusement sa tête d'une main, se fait sauter la cervelle de l'autre.

Une autre toile attire l'attention des artistes et connaisseurs d'art: c'est le portrait d'une jeune indigène, qui pourrait fort bien avoir été exécutée par un peintre surimpressionniste. La plupart des artistes éthiopiens dessinent de mémoire et emploient des couleurs faites de produits végétaux. Ils aiment surtout peindre des scènes de chasse, de cour, des danses guerrières et la vie des saints. Ces derniers sont toujours représentés suspendus dans l'air, car c'est un sacrilège de dessiner un saint homme les pieds sur le sol.

Le journal "L'Autorité", faisant affaires sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux de rédaction et d'administration au no 2954 Parc Lafontaine, Montréal. Il est imprimé à "L'Editeur Inc." 1723, rue Saint-Denis.



Pendant que la Ligue des Nations s'agit autour de la question éthiopienne, le Japon en profite pour envahir paisiblement la Chine. Non content d'avoir forcé le gouvernement de Nankin à reconnaître l'autonomie de deux provinces de nord de la Chine, on rapporte que le Japon annexe de nouveaux territoires au Mandchoukouo. Ces photographies montrent les progrès des armées japonaises. En haut, une avance générale et, en bas, des soldats portant des filets employés pour le camouflage de ses batteries d'artillerie.

HUMOUR. FASCISME AUX ABYSSINS SOUMIS ET OBEISSANTS

Comment on leur enseigne la sacro-sainte doctrine. — Spaghetti, chianti et gorgonzola.

Une grande agitation a marqué, parait-il, dans la région du Tigré, les conséquences de la récente soumission des chefs abyssins de cette province.

Ceux-ci et leurs guerriers, après avoir été longuement fouillés, pour voir s'ils ne cachaient pas sous leur tunique quelque arme clandestine, ont été conduits dans un bâtiment spécialement construit — en quatre heures treize minutes, selon les ordres du Duce — pour recevoir les leçons élémentaires que comportent toujours les effets de la suprématie du vainqueur sur le vaincu.

Quarante professeurs envoyés de Rome par avions-école se sont partagé la besogne d'éduquer les anciens esclaves promus, grâce à leur conduite héroïque, au grade de domestiques ou bonnes à tout faire pour ce qui concerne les intrépides amazones.

Tout d'abord une leçon d'ensemble de culture physique fut consacrée à la démonstration, en décomposant, du salut fasciste : le bras droit étant dans le rang, le petit doigt sur la couture d'un imaginaire pantalon, l'élever sans le plier, d'un mouvement décidé en lui faisant faire une angle de 118 degrés, la main ouverte, la paume tournée en avant et sans respirer.

Dans cette position, pousser un hurlement prolongé et inintelligible, mais convaincu. — Renvoyer le bras dans le rang au commandement de "stoppa!" mais avec réticence, comme pour marquer le regret que l'on a de ne pouvoir rendre éternellement hommage à son génial et immortel bienfaiteur.

Un Ethiopien manœuvré du bras droit s'étant obstiné à vouloir exécuter le mouvement avec le bras gauche, aussitôt fut soumis au supplice de l'huile de ricin administrée à l'aide d'un entonnoir d'une part et d'une seringue d'autre part.

Les élèves furent ensuite installés devant des assiettes de spaghetti dont on leur enseigna la manipulation à l'aide d'une cuiller percée.

La leçon de raptage du gruyère vint ensuite et ce ne fut pas sans difficultés que les néophytes parvinrent à exécuter ce travail délicat en évitant les trous.

Lorsqu'un professeur spécialisé annonça qu'il allait faire une démonstration de préparation des pâtes, le chef soumis Kolokacha Tussipouf se leva, pâle sous son épiderme noir en s'écriant :

— Nous ne sommes pas des cannibales pour accommoder les patates!

Un soldat lui fit doucement comprendre en lui laissant tomber la crose de son fusil sur le pied qu'il venait de commettre une erreur d'interprétation fort excusable, du reste.

Tandis que les plus habiles des nouveaux écoliers apprenaient à percer les macarons avec une épingle à tricoter rou-

gie au feu, les amazones, pour la plupart des jeunes filles soumises, elles aussi, s'ingéniaient à friser les nouilles avec de charmants petits fers électriques.

L'une d'entre elles parvint à faire avec un paquet d'un quart de livre, une superbe indéfrisable qui a été aussitôt mise sous cloche pour être envoyée à Mme la Duce.

L'exercice de dégustation de chianti provoqua quelques bagarres parmi les nouveaux adeptes.

Un certain nombre de bouteilles spéciales à ce vin volérent parmi la foule sans, heureusement, blesser qui que ce soit, ce dont profita un professeur pour faire une conférence, courte mais précise, sur la meilleure manière d'apprécier les fiascos tout en les évitant.

Un groupe, dont chaque membre avait été nanti d'un masque contre les gaz et de gants de caoutchouc, fut initié à l'élevage des asticoles pour la coloration du gorgonzola.

On eut à déplorer un seul accident qui n'eût heureusement pas de suite fâcheuse. Un asticot devenu subitement enragé mordit cruellement au sein gauche une des élèves qui avait imprudemment laissé son torse à découvert. L'asticot, auquel on mit la camisole de force, fut enfermé dans un cabanon larvaire.

La présentation d'une "cassata" jeta un froid dans la salle d'études.

Un des élèves ayant fait timidement remarquer à haute voix que ses compatriotes et lui n'étaient pas des Esquimaux pour qu'on les familiarise avec la glace, le correspondant d'un de nos confrères de la grande Presse souigna que la remarque était juste et ajouta :

— Ces Africains n'ont certes rien de commun avec les Esquimaux, mais cela ne les empêche pas d'avoir parfois des mots exqu岸!

Le cours d'ouverture se termina par une leçon de mandoline. Un certain nombre d'élèves eurent, lorsqu'on leur remit leur futur instrument national, qu'il s'agissait d'une bouteille d'une nouvelle forme et firent le geste de boire à la régale.

Cette régale provoqua une minute de franche rigolade!

D'autres tapèrent sur leur instrument comme sur un tambour; une très accorte Ethio-pienne piqua la mandoline dans ses cheveux en guise de peigne. L'effet était séduisant à l'extrême.

Mais aucune n'eut le geste qui rendit célèbre la reine Pomaré. Il y a là toute une éducation à faire.

Enfin, dans un speech bien senti, le doyen des professeurs engagea les nouveaux venus à souscrire sans tarder à l'empire italien afin que la nouvelle grande nation soit heureuse sur toute la lire. CAGLIOSTRO.

Nos Théâtres

IMPERIAL
UN CENTRE DE VAUDEVILLE tout new way!
SACHA GUITRY
"BONNE CHANCE"
"WATERFRONT LADY"
"HOLLYWOOD VOUS SALUE"
10 BEAUTES
En programme double
Waterfront Lady
ANN RUTHERFORD

France Film
Constant REMY dans son plus grand triomphe
"LE CHANT DE L'AMOUR"
Lisette LANVIN France DHELIA et le plus fameux couple comique
Pierre LARQUEY Alice TISSOT
En programme double avec une histoire d'amour au charme captivant
"VOGUE MON COEUR"
avec René LEFEVRE Nicole VATTIER Henry ROUSSEL Jacques MAURY
SAINT-DENIS
ROBINSON CRUSOÉ
Par la troupe Radio-Petit-Monde.

C'est le samedi, 4 janvier après-midi que la troupe Radio-Petit-Monde dirigée par Mme Jean-Louis Audet, jouera "Robinson Crusoe".
Le premier acte se passe sur un bateau perdu dans les mers tropicales et attaqué par des pirates.
Pierre Dagenais jouera le rôle du capitaine Crusoe, Adrienne Samuel celui de Robinson, Fernand Larivière celui d'Ali-Baba, chef des pirates.
Le deuxième acte, Robinson est étendu sans connaissance sur la plage d'une île déserte.
C'est alors qu'on assiste à la sarabande de 6 petites grenouilles dansant sur le Cakewald de Dezussy.
Puis viennent l'Oiseau-Mouche (Denise Verret), le Cocotier (Michelle Perrault), La Lune (Lucille Laporte), l'Étoile de Mer (danse par Jeanette Chier), les petits Singes, (Jean Boissclair, Christiane Plamondon et Mariette Daigle), les Autruches au nombre d'une douzaine et Lion (Mireille Fortier), La Tortue, Le Perroquet, les Cacahuètes, etc...
Ce spectacle comprend 3 actes et 5 tableaux.
M. George Paulet exécute des décors magnifiques, Roger Larose, Mme Perrault nous promettent des costumes éblouissants.
Informations : 456 Cherrier, Tél. L.A.-0304.



Sacha Guitry et Jacqueline Delubac dans une scène de "BONNE CHANCE", en programme double avec Ann Rutherford dans "WATERFRONT LADY", ainsi que la nouvelle revue-vaudeville "HOLLYWOOD VOUS SALUE", à l'Impérial, cette semaine.

AU CAPITOL
Au Capitol, la projection des "Derniers jours de Pompéi". Il faut voir l'éruption du Vésuve qui a englouti la ville de Pompéi. Il faut voir ces gigantesques mouvements de foules, ces bandes affolées de fouisseurs pris entre le flot montant de lave et les murs de marbres de leurs palais. Les rôles principaux sont tenus par Preston Foster, Alan Hulen, B. Rathbone et Dorothy W. Le second film à l'affiche sera "To Beat the Band", avec Hugh Herbert, Helen Broderick et Roger Pryor.

AU PALACE
Devant le succès énorme obtenu par le film "Mutiny on the Bounty", la direction du Palace a décidé de garder ce film extraordinaire une troisième semaine à l'affiche. La salle ne se vide pas depuis que Charles Laughton, en capitaine Blyth, Clark Gable, en Christian, et Frank T. Stone en Roger Byam, y reviennent à l'écran l'aventure terrible et fascinante de la mutinerie qui amena la réforme des relations entre officiers et marins de mer.

LES SPORTS

LE HOCKEY PROFESSIONNEL

Décidément, le hockey professionnel traverse chez nous une crise à moins qu'il ne se ressente tout simplement de la fin de la crise, mais il est un fait brutal, c'est que si une fois Canadiens-Maroons réussit à attirer une foule convenable parce que les partisans des deux clubs montréalais se donnent rendez-vous pour aller encourager leurs favoris, l'assistance tombe régulièrement au-dessous du cinq mille dès que l'un des deux clubs locaux reçoit un club étranger.

La joute de Jeudi entre Canadien et Boston n'avait attiré qu'à peine quatre mille spectateurs, soit la moitié à peine du nombre qu'une telle bataille sportive eût attiré il y a quatre ou cinq ans.

Dependant la partie n'a été un déception pour personne, contrairement à ce qui s'était passé lors de la rencontre Boston-Maroons, la partie de Jeudi a été dénuée de toute brutalité.

Il est évident que les Bruins manquent de précision autour des filets adversaires, mais par contre leur défense est d'une solidité remarquable, c'est ce qui explique comment ils ont pu tenir les Habitants à un score de 1 à 1 dans une lutte qui a duré soixante-dix minutes de jeu, il est vrai qu'ils ont puissamment été aidés dans leur travail par la superbe tenue de leur gardien de but, Tin Thompson.

De côté des Canadiens, Cude s'est également fortement mis en évidence et pas moins de vingt-sept lancers dangereux ont été bloqués par notre minuscule gardien. C'est surtout à la troisième période que Cude s'est particulièrement distingué alors qu'il a écarté douze dangereux

LE ROI DE LA VITESSE BATTU



Sir Malcolm Campbell, le champion des automobilistes du monde, n'a pas été aussi heureux aux élections anglaises que sur les pistes de courses.

Jançais à peu de distance de ses buts Peggy O'Neil et Eddie Shore ont également été très effectifs et pour la première fois à notre connaissance un club entier a coopéré aussi intimement à un point que lorsque Siebert logea la rondelle dans les filets de Cude — et que tous ses équipiers, sauf le gardien de but, se virent accorder une assistance.

Le point pour les Canadiens a été compté par Goldworthy sur une passe parfaite de Couture vers la fin de la première période. Couture, qui depuis le début de la saison, n'a pas répondu aux espérances que l'on fondait sur lui, a démontré hier qu'il méritait encore de jouer dans les majeures.

Grâce à son égalité d'hier, nos joueurs ne sont plus qu'à deux points des Américains et à trois des Maroons. Naturellement, les hommes de Sylvio n'ont pas demeuré longtemps dans la cave, la fameuse tournée de la semaine dernière les a terriblement fatigués et la guigne semble s'acharner sur eux, mais comme chacun le sait, la saison est encore jeune et chaque fois que l'on a vu les Canadiens commencer une saison par la déveine, on n'a pas tardé de les voir reprendre le dessus. Ils ne sont jamais aussi solides et efficaces que durant les rudes mois de janvier et de février.

Il ne saurait en être autrement cette année et si l'on considère toute la déveine dont nos joueurs ont été victimes depuis quelques mois, si l'on additionne les jours d'hôpital que nombre d'entre eux ont eu à subir, il est encore merveilleux de les trouver toujours souriants, courageux et enthousiastes.

LES SPORTS D'HIVER DANS LES LAURENTIDES

Les amateurs de ski seront sans doute heureux d'apprendre qu'ils pourront, cette année, se livrer à leur sport favori dans des conditions des plus avantageuses. En effet, cet hiver, il y aura dans les Laurentides des sentiers bien tracés et les guides de cette belle région de la province de Québec. Ces sentiers, ou mieux ces "trails", comme elles sont généralement désignées par les amateurs de ski, couronneront tantôt des collines abruptes, tantôt descendront en pentes douces. Ces sentiers seront très bien indiqués par des signaux appropriés de sorte que le novice dans ce sport tout aussi bien que l'expert pourront s'adonner à ce sport.

Il y a quelques années, l'on considérait le ski comme un sport quelque peu dangereux car l'on était sous la fausse impression que pour pratiquer ce sport selon l'art, il fallait nécessairement descendre en tourbillon dans une pente abrupte pour ensuite se laisser tomber du haut d'une chute pour aller s'écraser une centaine de pieds plus loin sur ses propres patins de bois. Aujourd'hui, l'on a une toute autre compréhension de ce sport pour cette raison que les différentes associations de sports d'hiver ont attiré l'attention toute particulière aux novices en leur fournissant des experts pouvant leur enseigner les principales notions que tout skieur doit connaître.

Les Laurentides dans la région de Montréal, se prêtent admirablement bien à ce sport car les nombreuses collines que l'on y rencontre en font un endroit unique pour les amateurs de ski. La plupart des hôtels dans ces différents endroits de sports d'hiver ont d'attachés à leur service des experts skieurs pour aider les commençants à maîtriser ce sport.

La campagne québécoise, et tout spécialement la région des Laurentides, offre un spectacle tout différent lorsqu'elle est recouverte de son manteau de neige. Le spectacle pittoresque des maisons de campagne ensevelies sous un épais manteau de neige immaculée, la salubrité remarquable du climat de la campagne laurentienne et, par-dessus tout, le charme et la diversité des jeux d'hiver se recommandent de façon spéciale à tous les touristes qui sont en quête d'un repos réparateur ou d'amusements nouveaux. Les touristes qui ont visité cette région pendant la belle saison devraient contempler de nouveau ces mêmes régions pendant l'hiver.

Quoique le ski forme la principale attraction sportive dans les Laurentides il y a aussi nombre d'autres événements sportifs qui se déroulent dans le cours de l'hiver. L'on est à préparer actuellement des courses de ski, de raquettes, des joutes de hockey, des courses de chiens et autres amusements en plein air. Les sportsmen les plus âgés qui ne peuvent se livrer aux sports violents du ski ou du patin se plaisent beaucoup à faire des randonnées sous bois avec des chiens dressés à cette fin.

Presque tous les hôtels ont des patinoires pour l'usage de leurs hôtes qui désirent s'adonner à ce sport vivifiant. A d'autres endroits les amateurs du patin peuvent se livrer à leur passe-temps favori sur les étangs ou les lacs que le froid a transformés en un miroir où patineurs et patineuses, évoluent tout en contemplant le panorama laurentien recouvert de son manteau blanc.

La raquette que l'on considère comme le plus ancien moyen de locomotion dans la province de Québec possède aussi de nombreux adeptes. Depuis quelques années ce sport a pris un regain d'activité surtout parmi les touristes nous venant des États-Unis.

Les fervents de la toboggan, et ils sont nombreux, ne peuvent choisir de meilleur endroit que les Laurentides. Tous, jeunes et vieux, peuvent s'y adonner car ce sport ne demande aucune expérience et procure toujours des sensations nouvelles.

La plupart des hôteliers peuvent fournir aux visiteurs les articles né-

MURRAY ET NEVILLE Iront en Europe CES DEUX DÉMISSIONS

Herman Murray et Dave Neville seront les deux premiers produits de notre métropole à représenter leur pays aux Jeux Olympiques, depuis les jours de Sig Slater qui avait accepté l'invitation des Granites en 1924. Murray et Neville renforcèrent le club qui nous représentera à Berlin, les Bearcats de Port Arthur.

Dave Neville a définitivement obtenu la permission de ses employeurs, la Banque de Montréal, d'aller en Europe. Ces deux joueurs quitteront la métropole bientôt pour Port Arthur, où ils partiront avec l'équipe.

Montréal n'eût jamais l'honneur de représenter son pays aux Olympiques jusqu'à l'année où Sig Slater, la fameuse vedette du club Victoria, accompagna les Granites à St-Moritz.

L'Association a approuvé le projet d'une partie-bénéfice pour Nels Crutcheff, qui sera jouée au Forum, le 31 janvier.

La rencontre mettra aux prises une équipe d'étoiles amateurs contre une équipe composée de joueurs des Maroons et du Canadien.

TREMBLAY TRIOMPHE

Le vétéran reprend son championnat mondial poids-léger après 60 minutes de combat.

La salle du marché St-Jacques n'a pas été assez spacieuse pour donner place à tous les amateurs qui s'y sont rendus jeudi soir pour assister au match présenté par le matchmaker Ray Lanotagne et qui a marqué la victoire d'Eugène Tremblay en deux chutes consécutives sur le champion Bill O'Brien. Le vétéran du matelas s'est assuré la première chute en 39 minutes par une prise d'orteil et 15 minutes et 30 secondes lui ont suffi dans le deuxième engagement pour rendre à la raison le rapide O'Brien qu'il a couché cette fois par cartellement suivi d'un écrasement général. Les quelque 1,600 personnes qui ont été témoins de ce match ont été servies à souhait de lutte passionnée et s'en sont retournés chez eux le coeur encore palpitant d'émotions.

L'HOMME, ANIMAL SOCIABLE

On annonçait dernièrement qu'il allait se former un Club des Auteurs siffles. Comme il est toujours vrai qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, cette idée a déjà un précédent.

Ce sont les Anglais qui, au siècle dernier, possédaient ce club, dit des Ratés, auquel pouvaient seuls appartenir les auteurs dont les pièces avaient fait furore. Une tragédie sifflée y donnait droit à un dîner gratuit. Si la pièce était tombée dès le premier acte, on était membre bienfaiteur.

Les Anglais ont d'ailleurs eu toujours de ces groupements où l'humour est de fondation.

Il existe encore aujourd'hui un Club des Corpulents, à l'entrée duquel le candidat est simplement placé devant deux portes: l'une, étroite, a un seul battant, l'autre très large, a deux battants. Si le candidat peut pénétrer par la petite porte il est refusé. S'il échoue, on lui ouvre la porte à deux battants et il est admis. Le cérémonial dans le Club des "Cent Kilos" français est moins compliqué...

CONFIANCE

— Non, je ne joue plus à la Bourse. Je n'ai confiance que dans les conseils de mon banquier et il ne sortira de prison que dans trois mois.

UN ÉLÈVE DU "PLATEAU" À L'HEURE PROVINCIALE

Mardi soir prochain Monsieur Robert Prévost, élève de 11ème à l'École Supérieure "Le Plateau" présentera une causerie à l'Heure Provinciale au Poste C.K.A.C. 8:30 P.M. Monsieur Prévost est un des jeunes qui s'intéressent à l'histoire. À ce seul titre de 17 ans il possède une bibliothèque contenant au-delà de 300 "canadiennes" outre un bon nombre de revues et journaux du pays.

Il a été l'an dernier collaborateur à l'illustration où pendant plus de deux mois il publia tous les matins des éphémérides sur l'histoire du Canada (régime français). Il collabore depuis deux ans au "Petit Journal" qui, à l'occasion de Noël, Tricentenaire de la mort de Samuel de Champlain, publiera une intéressante étude du fondateur de Québec par ce jeune étudiant.

Le volume de Monsieur Robert Prévost: "SAMUEL DE CHAMPLAIN-TRICENTENAIRE DE SA MORT", paraîtra en février.

Les volumes de Monsieur Robert Prévost: "SAMUEL DE CHAMPLAIN-TRICENTENAIRE DE SA MORT", paraîtra en février.

LEWIS BAT MAZURKI

Camden, N.J., 14. — Er. "Strangler" Lewis, le vétéran lutteur de la Californie, a défait Mike Mazurki, de New-York, dans le match principal de la séance de lutte présentée ici hier soir.

Lewis a pris la première chute en 26:8 avec une prise de tête et la troisième en 4:19 avec la même prise. Mazurki s'est assuré la seconde chute en 3:03 avec une prise de ciseaux de corps.

GRAND GALA SPORTIF AU MARCHÉ ST-JACQUES

Lundi soir, le 23 décembre, aura lieu un grand gala sportif, au profit des "sans foyers" du Vestiaire des pauvres, pour le dîner de Noël. Cette fête aura lieu à la salle de lutte du marché Saint-Jacques, sous le patronage de l'échevin Henri Auger, M.P.P., et du député de Sainte-Marie, M. Candide Rochefort. L'on est à préparer un magnifique programme pour que cette soirée remporte le plus grand succès possible. On y verra trois exhibitions de boxe professionnelle, avec les boxeurs les mieux connus de la métropole et aussi trois rencontres de lutte des mieux balancées, ayant comme finale Roméo Massé contre René Angrignon, une rencontre des plus intéressantes. L'organisation de cette soirée de gala fera la demande à la Commission Athlétique de Montréal, pour que cette rencontre soit à finir. N'oubliez pas que les meilleurs athlètes locaux seront au programme avec des prix très populaires.

LA CIGARETTE VARIANTE

C'est en 1832 qu'un soldat égyptien, durant la campagne contre les Turcs, trouva des ballots de tabac abandonnés par un caravane et, n'ayant pas de pipe, utilisa un étui de cartouche pour pouvoir tirer quelques savoureuses bouffées de son butin. Le principe de la cigarette venait d'être découvert.

Mais c'est seulement en 1861 qu'un Grec, ancien officier dans l'armée russe, nommé John Théodoriti ouvrit, dans Leicester Square, à Londres, la première boutique de cigarettes toutes faites.

Quatre ans auparavant, un autre Grec avait installé, dans le même quartier, un petit magasin où il vendait du tabac haché et du papier spécial. Il avait pour clients des Russes, des Grecs, des Espagnols et quelques Anglais qui avaient pris l'habitude de la cigarette durant la campagne de Crimée.

Les cigarettes de Théodoriti étaient toutes à bout de carton, à la manière russe.

Leur vogue décida un autre Grec, Auramachi, à les concurrencer en 1865. Il y eut au début une violente opposition des marchands de cigares qui menèrent campagne contre le danger du papier. Cela décida un fabricant à masquer le papier par une feuille de tabac.

C'est vers 1878 que les cigarettes américaines en tabac de Virginie firent leur apparition sur le marché anglais.

Jean CEY.

LA CIGARETTE VARIANTE

Certainement vous connaissez cette histoire. Mais la vicielle qu'elle a été contée dans le Grelot, en 1877... Il y a à quelque temps un individu assez bien mis entre dans un grand restaurant du boulevard.

Il s'adresse au maître de la maison, et lui dit avec un léger accent étranger :

— Monsieur, me feriez-vous bien manger pour mon argent ?

— Certainement, monsieur, répond le restaurateur.

Mon homme s'installe, commande les mets les plus exquis, les vins les plus précieux, et, comme on dit, s'empiffre avec une conscience merveilleuse.

Quand il a absorbé le café, la fine champagne, la chartreuse de liqueur, il fait appeler le patron de l'établissement, et lui tendant une pièce de cinquante centimes :

— Voilà tout ce que j'ai, dit-il.

— Mais, monsieur... s'écrie le restaurateur exaspéré.

— N'avez-vous pas dit que vous me donniez à manger pour mon argent... ?

— Il ne s'agit pas de cela... je vais vous faire arrêter, rugit le traître furieux.

Mais bientôt se ravissant :

— Non, dit-il, je ne vous ferai pas arrêter, mais à une condition, c'est que vous allez jouer le même tour au restaurateur d'en face!

— Hélas! monsieur, répondit le chevalier d'industrie en baissant la voix, c'est lui qui m'a envoyé chez vous.

HISTOIRE ECOSSAISE

Le pourboire. Dans un café d'Aberdeen. Un client appelle le garçon: Les amis, j'ai laissé tomber un penny sous la table. Si vous le trouvez, rendez-le moi. Si vous ne le trouvez pas, gardez-le comme pourboire.

UN AMI DU VIEUX TEMPS

UN WHISKY MURI

BOUTEILLE DE 26 ONCES \$2.35
BOUTEILLE DE 40 ONCES \$3.55

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT DE WHISKY

La sarabande des écus paroissiaux

LES JUIFS ENTRE L'EAU ET LE FEU EN ALLEMAGNE

Ils n'ont qu'à prendre le bateau ou risquer d'être rôtis. — La persécution s'accroît chaque jour. — Question de temps.

(Spécial à "L'Autorité")
Il y a deux ans, six mois après que Herr Hitler devint chancelier, je passai un mois en Allemagne nazifiée. Cet été, bien qu'on m'eût refusé un visa à St-Louis et à Washington, je m'en procurai un à Paris et pus de nouveau visiter l'Allemagne nazie.

Un orateur allemand, parlant à un groupe hitlériste, et représentant assurément le point de vue officiel du parti National-Socialiste, disait, il y a environ deux ans, que le but poursuivi par ce parti était "l'extirpation humaine des juifs en Allemagne". Mes propres observations sur place, renforcées de mes contacts auprès des centaines d'Allemands, m'ont convaincu que les nazis sont absolument résolus à atteindre leur but à tout prix et que les Israélites sont tous et virtuellement condamnés à mort en Allemagne. On les rôtit à petit feu.

Aujourd'hui, après un nouveau séjour en Allemagne nazie, je crois que cet arrêt de mort reste en vigueur et qu'il est exécuté lentement, mais avec une sauvagerie sans pareille, et quoique les journalistes étrangers les mieux intentionnés ne rapportent plus, parce qu'on les a amadoués, d'innombrables cas de persécution, celle-ci n'en persiste pas moins et le monde doit savoir que ce processus d'extirpation se poursuit sans trêve sauf, peut-être, qu'il n'est même plus humain.

LE PROCESSUS

J'écris ces lignes au milieu de mille difficultés. Si cet article était vu par les chefs nazis, il ne faudrait pas qu'ils puissent me découvrir. Pour leur rendre la tâche difficile, je m'enregistre dans une ville, après quoi je m'en éloigne pour faire mes observations, de sorte qu'on ne puisse se baser sur l'endroit de l'hôtel où je suis inscrit pour me dépeindre. C'est ainsi que j'ai réussi à déambuler librement jusqu'ici. Il n'y a aucun doute que la propagande antisémite ait son effet. Des affiches: "On ne veut pas de Juifs" masquent souvent le paysage allemand. Dans quelques villes, les taxis eux-mêmes portent un placard sur lequel on peut lire: "Juifs indésirés". En d'autres cités, il y en a dans les tramways. Dans toutes les villes allemandes que j'ai visitées, les symboles aryens décorent les magasins des rues principales. Alors qu'il y a deux ans il était plutôt rare de voir une enseignette antisémite, aujourd'hui 90% des magasins, dans nombre de grandes villes, les étalent. Dans un centre important où la confection en détail était en mains israélites, il n'y a plus que les soi-disant aryens dans ce commerce. Là, on ne peut pas maintenant acheter un complet d'un détaillant juif, alors qu'aupar-

DE L'INFLUENCE

"DUE" OU "INDUE" ?

Sale manoeuvre politico-religieuse des adversaires de l'hon. M. Taschereau dans Montmorency.

A en croire ces messieurs de l'opposition, les libéraux se seraient livrés, lors de la dernière période électorale, aux pires crimes, et eux auraient agi comme de petits saints, tout simplement comme de petits saints.

Or, on signale de Saint-Tite-des-Caps, dans le comté de Montmorency, une manoeuvre absolument indigne et qui montre à quelles manoeuvres ont eu recours ces prétendus amis de la morale publique, les poches toujours pleines d'encycliques.

Quelques jours avant le scrutin, des agents opportunistes sont allés voir les électeurs de Saint-Tite et leur ont montré une lettre signée par M. l'abbé Latulippe, curé de la paroisse, demandant de voter en faveur du Dr Roy, et contre l'honorable M. Taschereau.

Inutile de dire l'impression qu'une semblable lettre a créée sur l'esprit des braves gens de Saint-Tite.

M. l'abbé Latulippe informé de la chose, mais malheureusement trop tard pour réparer l'injustice commise, a commenté l'incident du haut de la chaire, quelques jours après l'élection. Et voici le texte de la déclaration qu'il a faite à ce sujet:

"Le Curé de Saint-Tite-des-Caps est très heureux d'affirmer, avec la force du serment, que jamais, au grand jamais, aucune lettre ne fut donnée de sa part, à qui que ce soit, au cours de la dernière campagne électorale, demandant à ses paroissiens de voter en faveur de tel ou tel candidat!" (signé) J.-E. LATULIPPE, Ptre, curé.

Saint-Tite-des-Caps.

Nous soumettons cet incident au public afin qu'il juge entre les deux partis politiques. Si ce n'est pas là de l'influence "indue", on se demande ce que l'influence "indue" pourrait bien être.

PICCOLO

DES FRAISES, VOULEZ-VOUS DES FRAISES ?

La Coopérative de Lait et Crème de Montréal met sur le marché des fraises aussi fraîches qu'à la cueillette.

Ces fraises, ainsi que nous l'avons déjà dit, viennent de l'île d'Orléans, considérée comme le jardin fraisier de notre province. Elles sont soumises à un triage sévère avant la congélation. Encore gelées à la livraison, on les retrouve fraîches et appétissantes après un séjour de 3 heures dans un endroit à température normale. Alors, servez, mangez... et vous m'en direz des nouvelles!

C'est encore grâce à une initiative de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, que ce nouveau mets est mis sur le marché sous une forme plus attrayante, après les produits de l'étable, divers genres de conserves, etc. Et c'est l'intention de son département de promouvoir la culture et la production de fruits de façon plus intensive au cours de 1936.

Vous-les déguster les bonnes fraises gelées de l'île d'Orléans? Adressez-vous à la Coopérative de Lait et Crème de Montréal, 4101 Notre-Dame Est, Amherst 2171.

Prix: 29 sous par contenant, et non 35 sous, comme nous l'avions dit par erreur. Sans doute parce que ces contenants, si attractifs d'apparence, renferment un dessert dont le prix réel est plutôt 35 sous que 29.

G. L.

Comment as-tu deviné que c'étaient mes nouvelles toilettes pour la mer? — Par la note. Elle est plutôt sa-lée!

population ontarienne, exposés aux entreprises équivoques de financiers insoucieux en complicité avec des politiciens trop sensibles aux puissances d'argent.

REGULUS.

NOTE AUSSI TENDANCIEUSE QUE STUPIDE AUX JOURNAUX. — L'INDIGNATION DES PROPRIÉTAIRES CROIT CHAQUE JOUR. — COMBIEN POUR LES ARCHITECTES? — COMBIEN POUR LES INTERMÉDIAIRES? — L'ÉLECTION DE M. FRANCIS FAUTEUX COMME NOUVEAU MARGUILLIER.

On se demande quel ignorant fiéffé ou quel fumiste a bien pu faire insérer cette note ridicule dans les journaux dont il a surpris la bonne foi:

Les francs-tenanciers de Saint-Louis de France se réuniront de nouveau, la semaine prochaine, afin de continuer l'étude qu'ils ont entreprise d'un projet d'emprunt de la fabrique dans le but de construire, en même temps que le sous-sol du nouveau temple, l'église haute et le presbytère.

On sait que la répartition actuelle sera portée de 2 sous à 10 sous par cent piastres sur la propriété foncière et que la fabrique s'est engagée à payer, d'ici un certain nombre d'années, la moitié des échéances. Lorsque tous les francs-tenanciers seront d'accord pour accepter l'emprunt, une requête sera présentée à l'Ordinaire pour avoir l'autorisation de le faire.

D'abord les francs-tenanciers n'ont jamais été convoqués en assemblée afin d'étudier un projet d'emprunt. Ils ont été tout simplement invités à visiter le presbytère, jeudi le 5 décembre, de 3 heures de l'après-midi à 7 heures.

Une centaine environ se sont rendus, par petits groupes de 5 à 10, au presbytère, où ils ont rencontré, un groupe après l'autre, M. l'abbé Armand Paiement, curé de la paroisse, et une couple de marguilliers sur 15 environ.

Ces francs-tenanciers et propriétaires ont été à peu près unanimes à manifester leur vive indignation à ce que la fabrique songeât à leur imposer une répartition additionnelle de \$200,000, en plus de la cotisation qu'ils paient déjà, après avoir eu en caisse une somme de \$410,000, produit des assurances sur l'ancienne église, après sa destruction par incendie, et des intérêts accumulés.

Ils ont demandé un compte détaillé des dépenses faites jusqu'à ce jour, car ils ne savent à peu près rien là-dessus. Ils ignorent même ce qu'il a fallu payer aux architectes (sans parler des intermédiaires) qui depuis près de trois années s'exercent à faire et à défaire des plans, sur les ordres d'on ne sait qui, car bon nombre de marguilliers ne le savent pas eux-mêmes. Bref le cri est général dans Saint-Louis de France:

— Où est allé l'argent ?

FINIE, LA SARABANDE !

Il faut un fier culot ou une rare déficience mentale pour venir affirmer que tout le monde sait, dans Saint-Louis de France, "que la répartition actuelle sera portée de 2 sous à 10 sous par \$100.00 sur la propriété foncière et que la fabrique s'est engagée à payer, d'ici un certain nombre d'années, la moitié des échéances."

Qu'est-ce qu'une fabrique, sinon le corps des marguilliers? Et quand il s'agit d'une répartition, c'est la majorité des francs-tenanciers réunis en assemblée régulière, après deux convocations du haut de la chaire, qui décide. Les marguilliers de Saint-Louis de France ne peuvent s'engager à payer la moitié, pas même le quart de la répartition, à moins que celle-ci n'ait été votée par la majorité des francs-tenanciers, ET ELLE NE LE SERA PAS !

Puisqu'il ne reste plus, à ce qu'il paraît, que \$135,000 en caisse, le désir formel des trois-quarts des propriétaires de Saint-Louis de France est que l'on termine, en le rendant propre au culte, le soubassement commencé, avec façade sur Roy, entre la petite rue Berri et la ruelle de Chateaubriand. Et s'il en reste, que l'on construise le nouveau presbytère. Il est vrai que l'on ne pourra pas avoir un somptueux presbytère de \$60,000 à \$70,000, une fois meublé, tel que proposé; mais on satisfera bien mieux au voeu exprimé par S. E. Mgr Gauthier dans une lettre lue au prône, dans laquelle l'archevêque parlait d'un "modeste presbytère". La danse des écus a assez duré. Il est temps de revenir à une plus juste appréciation des faits.

L'IGNORANCE LA PLUS CRASSE

Mais c'est dans la fin du communiqué aux quotidiens que se trouve la plus grande joyeuseté: "Lorsque tous les francs-tenanciers seront d'accord pour accepter l'emprunt, une requête sera présentée à l'Ordinaire pour avoir l'autorisation de le faire."

Jamais ignorance totale, absolue du Code paroissial ne saurait mieux s'affirmer. Comme nous l'avons dit plus haut, la majorité des francs-tenanciers présents à l'assemblée convoquée ad hoc suffit à l'imposition d'une répartition, et si l'on attendait L'ACCORD DE TOUS LES FRANCS-TENANCIERS de Saint-Louis de France sur la répartition, les poules "auraient des dents" avant que l'église et le presbytère soient terminés.

Au lieu de décroître, l'indignation s'accroît, dans la paroisse, de ce qu'on ait osé parler d'une hypothèque additionnelle sur la propriété foncière — première hypothèque, par dessus le marché! — à une époque de dépression où la plupart des propriétaires se demandent avec angoisse s'ils pourront encore longtemps conserver leurs propriétés.

ME F. FAUTEUX MARGUILLIER

Pourquoi ne les convoque-t-on pas en bloc en assemblée consultative, plutôt que de les faire venir un à un à des heures où la plupart sont à leurs affaires. Craint-on une explosion ?

Le nouveau marguillier du banc élu par les marguilliers anciens et actuels, dimanche dernier, est M. Francis Fauteux, avocat, domicilié avenue Laval. Me Fauteux est directeur de l'Alliance Nationale. Il n'a pu empêcher ou il a laissé faire l'émigration de l'immeuble de cette association catholique et canadienne-française du square Viger à la rue Sherbrooke-Ouest. Espérons que M. Fauteux sera plus heureux cette fois-ci et qu'il s'emploiera à prévenir plutôt qu'à accentuer la ruine de la propriété catholique et canadienne-française de l'Est.

Du reste il trouvera pour le seconder dans cette tâche, en ce qui concerne Saint-Louis de France, une bonne proportion de marguilliers écoeuvés des manoeuvres de certaine clique dont nous nous réservons un jour de dévoiler les manoeuvres: et la moins dangereuse n'a pas été l'expropriation projetée de la rue Roy, entre Saint-Denis et le Parc LaFontaine. SCRUTATOR.

M. PIERRE GIBERT

Un expert qui contribue à populariser l'estampe et l'aquarelle à Montréal.

M. Pierre Gibert, de Paris vient d'enrichir encore son stock d'aquarelles et d'estampes, anciennes et modernes, qu'il offre au public à des con-

En vente au Canada depuis plus de 100 ans



GIN KUYPER
de cette Réelle Saveur de Hollande

FLACON plat de 10 ONCES, 85¢

26 \$1.90 40 \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPERSON, Distillateur, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

L'ASSOCIATION HUMANITAIRE SE FAIT ANTI-CATHOLIQUE

L'Association Humanitaire du Père Archange et de son disciple Gaston Pilon devient de moins en moins Catholique.

Elle met en vente des pamphlets rédigés par des anonymes, imprimés par des imprimeurs anonymes, et l'on retrouve ensuite ces pamphlets accompagnés de lettres anonymes là où l'on croit qu'ils causeront le plus de tort.

Or, ces pamphlets contiennent les plus atroces calomnies, sans même une ombre de preuve.

Déjà, on ne saurait être moins catholique que cette Association Humanitaire que nous baptisons même Anti-Catholique, à cause du tort immense qu'elle menace de causer au catholicisme.

Parlant devant ces dames du "Réveil Féminin" le Père Archange, cette semaine, les mettait en garde même contre la médiancée. Que fait-il des calomnies répandues par son Association contre les ministres, les députés et les journalistes libéraux qui ne plaisent pas aux Humanitaires ?

En passant, il est intéressant d'apprendre ce que pense le Père Archange des avocats :

"Pas nécessaire d'aller trouver un avocat pour régler ses chicanes. J'ai un frère à Québec qui est avocat et un jour je lui demandais ce qu'il pensait de ses confrères. Il me dit: Un avocat, c'est fait pour s'enrichir aux dépens des imbéciles qui vont le consulter. Chaque fois que je vois un individu entrer dans mon bureau je me dis: Encore un imbécile qui vient se faire plumer."

Nul doute que ce frère de Québec sera charmé de la discrétion du Père Archange...

Quant à Gaston, il ne peut parler du premier ministre sans avoir des crises d'hystérie. Est-ce parce que celui-ci, comme procureur général, l'a détenu trop longtemps et trop souvent dans la prison de Montréal ?

VOICI LA FARCE DE LA PRISE D'EAU QUI RECOMMENCE

La Ville vient de demander de nouvelles soumissions pour la prise d'eau de son aqueduc. On sait qu'il s'agit de la pose d'énormes tuyaux dans un lit de béton.

Elle va tout d'abord demandé des soumissions séparées, pour les tuyaux et pour leur pose dans le béton. En additionnant les deux plus basses, on arrivait à \$2,100,000, alors que la Ville n'est autorisée à emprunter que \$1,200,000.

Pense-t-on sérieusement chez Concordia qu'en demandant de nouvelles soumissions pour les tuyaux et leur pose à la fois, les entrepreneurs vont réduire tellement les prix qu'elle sera en mesure d'octroyer le contrat avec le pouvoir d'emprunt à sa disposition ?

Non, et il y a anguille sous roche, dans cette affaire. C'est cette anguille que nous nous chargeons de tirer de sa cachette dès la semaine prochaine. CIVIS

JOYEUSES PRATIQUES D'UN RECENSEMENT EN TURQUIE

Istanbul, 14. — M. Ataturk, autrefois Mustapha Kemal Paşa, qui est tout en Turquie, étant dictateur, faisait récemment le recensement de son peuple. Rien de banal, comme vous allez voir.

Dans les rues d'Istanbul, des affiches avaient été posées, qui ordonnaient aux habitants de rester chez eux le jour où passeraient 10,000 recenseurs. La visite devait commencer à 5 heures du matin et un coup de canon en annoncerait la fin. On ne pouvait s'empêcher de songer à un conte des Mille et une Nuits, alors que le calife ou la princesse se promenant à cheval dans Bagdad, défense était faite aux habitants, sous peine de mort, de montrer leur nez à la fenêtre. Toujours est-il que M. Ataturk a pu compter son monde.

Un long questionnaire avait été préparé. En tout, seize questions, dont l'une avait bien sa raison d'être, à une époque comme celle que nous traversons: "Souffrez-vous de quelque défaut physique? Et si vous ne travaillez pas, comment faites-vous pour vivre?" Il n'est pas question des seconds directs en Turquie. Les gens qui ont bon pied, bon oeil et qui ne travaillent pas tout tout de suite considérés comme dangereux. De même demandait-on aux citoyens quelle était leur religion. — Je n'en ai pas, répondit l'un d'eux. — Tout le monde doit en avoir une, reprit le recenseur. — Alors, dites que je suis astrologue. La remarque fut inscrite. Depuis que les Turcs, président en tête, ont adopté chacun un nom de famille, les étrangers n'ont plus le droit d'exercer une profession ou un métier dans le pays, ce qui est un moyen comme un autre de combattre le chômage.

Pour lui, les ministres provinciaux sont à peu près tous francs-maçons, et ils s'apprentent à déclencher une grande campagne d'anti-cléricisme dans la province: "Mais s'il nous faut descendre dans la rue pour défendre les catholiques, nous les irons, moi, Boisseau, Cormier, et les autres de l'Humanitaire, et l'on ne passera que sur notre corps..."

Gaston martyr... il ne manquait plus que ce fleuron à sa couronne! SPECTATOR

REPUDIATION JUSTIFIEE DES CONTRATS HYDRO-ELECTRIQUES

Le peuple ne doit supporter le poids de certaines alliances des politiciens avec les affairistes. — L'ex-gouvernement Henry le grand coupable.

La confirmation "officielle" de cette "répudiation" de contrats intervenus entre la Commission Hydro-Electrique, de l'Ontario, et quatre compagnies fournisseuses de "houille blanche" ayant leur siège en cette province de Québec, vient de soulever des commentaires indignés en certains milieux, notamment parmi les chefs des entreprises affectées et les milieux dits financiers, en général. Cette indignation, cette surprise désagréable, ce désappointement se sont immédiatement traduits en Bourse par une lourdeur subite et appréciable du prix des obligations, toute catégories. C'est dans l'ordre des choses.

On prétend que cette "décision" va affecter défavorablement le crédit du pays. C'est exact dans la mesure où ledit crédit est basé sur des valeurs aléatoires, sur des contrats obtenus par des méthodes plus ou moins concussionnaires, sur des surcapitalisations en tous genres qui font de ce crédit un échec spéculatif au plus haut point. Si notre crédit est si fragile qu'un rien peut l'ébranler, on a dire même de nos propres "money changers", c'est tout simplement parce qu'il n'est pas sainement constitué, qu'il est juché sur une confiance loucheusement surchauffée, alors qu'il devrait ne trouver sa force de résistance que sur des valeurs solides, non inflationnées et basées sur les richesses naturelles du pays, sur le travail effectif et réelment producteur, non pas sur des inflations de capital destinées à hypothéquer l'avenir, au détriment de la

masse consommatrice, présente et future.

Il est évident que l'ancien gouvernement conservateur ontarien, à la suite de démarches et de transactions que nous n'osons qualifier ici du nom qu'elles méritent, s'est engagé, par ces contrats, à acheter beaucoup trop d'énergie électrique, pour une trop longue période et à des prix élevés que ne justifiaient pas les besoins, présents et à venir, de la province voisine. Par ces contrats, à prix fort et à trop long terme, le gouvernement ontarien obligeait en quelque sorte la population de l'Ontario à payer un lourd tribut à des compagnies précisément surcapitalisées en prévision de la "perspective" de pareils contrats au nom desquels des promoteurs à double fond inondent le marché obligataire et donnent à notre soi-disant crédit national une texture spéculative qui le laisse ultra-vulnérable au moindre événement contraire.

Sans doute les porteurs d'obligations hydro-électriques des quatre compagnies affectées par la répudiation précitée vont souffrir en ce que leurs valeurs de portefeuille se trouvent présentement dépréciées, mais ces porteurs, parmi lesquels il y a un fort peu de veuves et d'orphelins et beaucoup de gros établissements financiers, toutes catégories, doivent s'en prendre plutôt à ceux qui leur ont vendu cette masse d'obligations, en partie infaisables, qu'au gouvernement Hepburn qui, lui, n'a fait, par cette répudiation nécessaire, que protéger les véritables intérêts de la

UN BON COMBUSTIBLE... À BON MARCHÉ... ADOPTEZ LE COKE LASALLE

La clef de votre confort... Servez-vous en!



NE différez pas l'achat de votre provision de combustible pour l'hiver. Le COKE LASALLE, le combustible moderne, propre et économique, résoudra le problème de votre chauffage. Sauvegardez la santé et le confort de votre famille contre le froid des mois d'hiver. Le COKE LASALLE donne plus de rendement et vous fait économiser davantage avec chaque tonne que vous brûlez.

COMMANDEZ DE VOTRE FOURNISSEUR OU DIRECTEMENT DE MARQUETTE 6221